

Midam - L'art du gag

By Midam & Tinlot

ROMAN GRAPHIQUE

Publisher : Dupuis

Genre : Biography & Memoirs, Biographies & Mémoires



PAGES
136



VOLUME
1



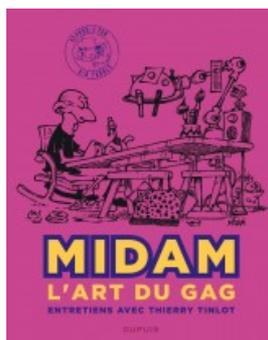
FORMAT
220 * 278



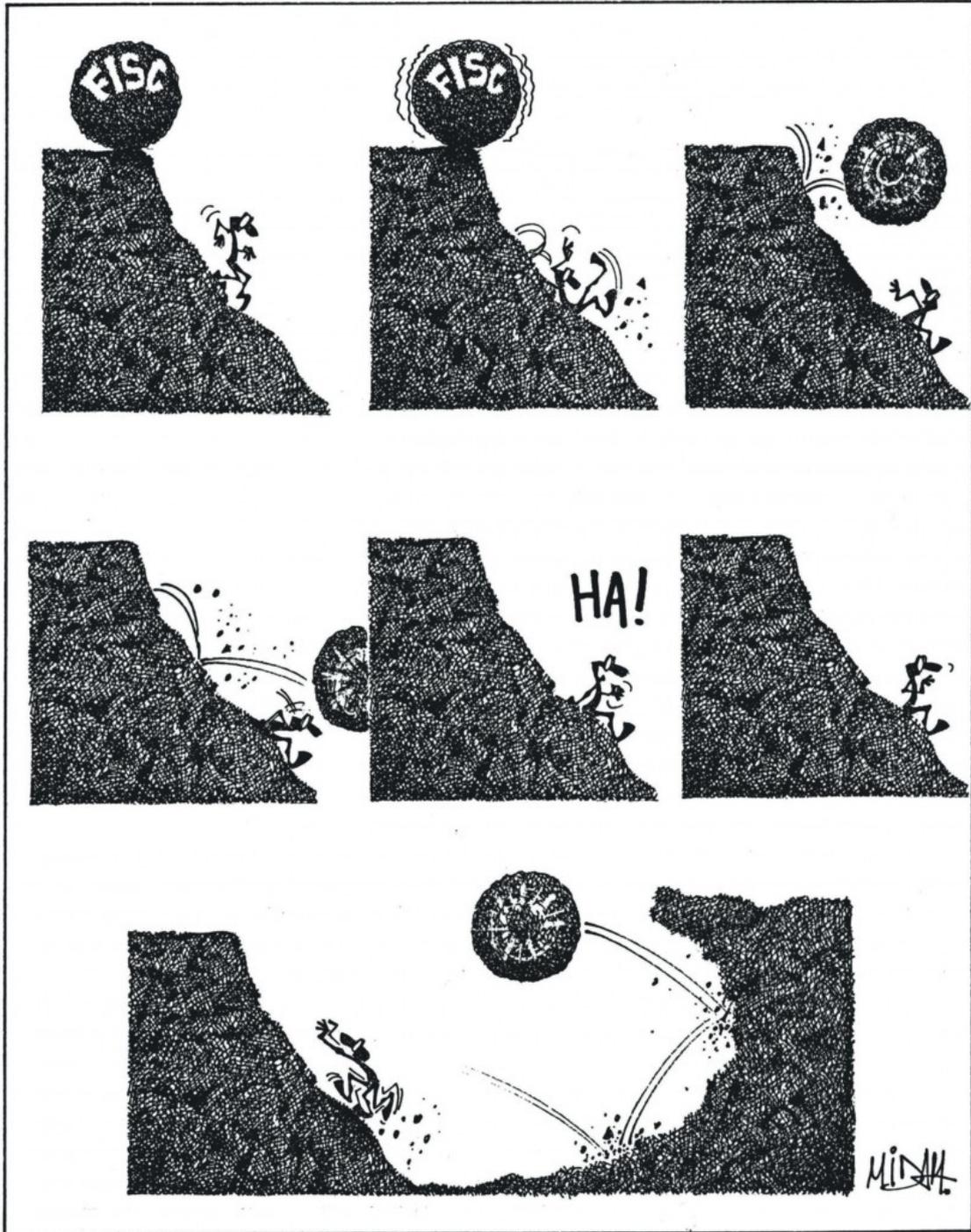
RELEASE
05/04/2024

Une série d'entretiens entre Midam et Thierry Tinlot, ancien rédacteur en chef de *Spirou*, pour étudier son humour, son rapport à la BD, ses méthodes d'écriture, etc. Une occasion rare, en une quinzaine de sujets, de faire un point sur sa carrière et de décortiquer la technique, ou plutôt l'art, d'un auteur derrière des centaines de gags.

In this series



Midam - L'art du gag



MEDIATOON

FOREIGN RIGHTS

presents

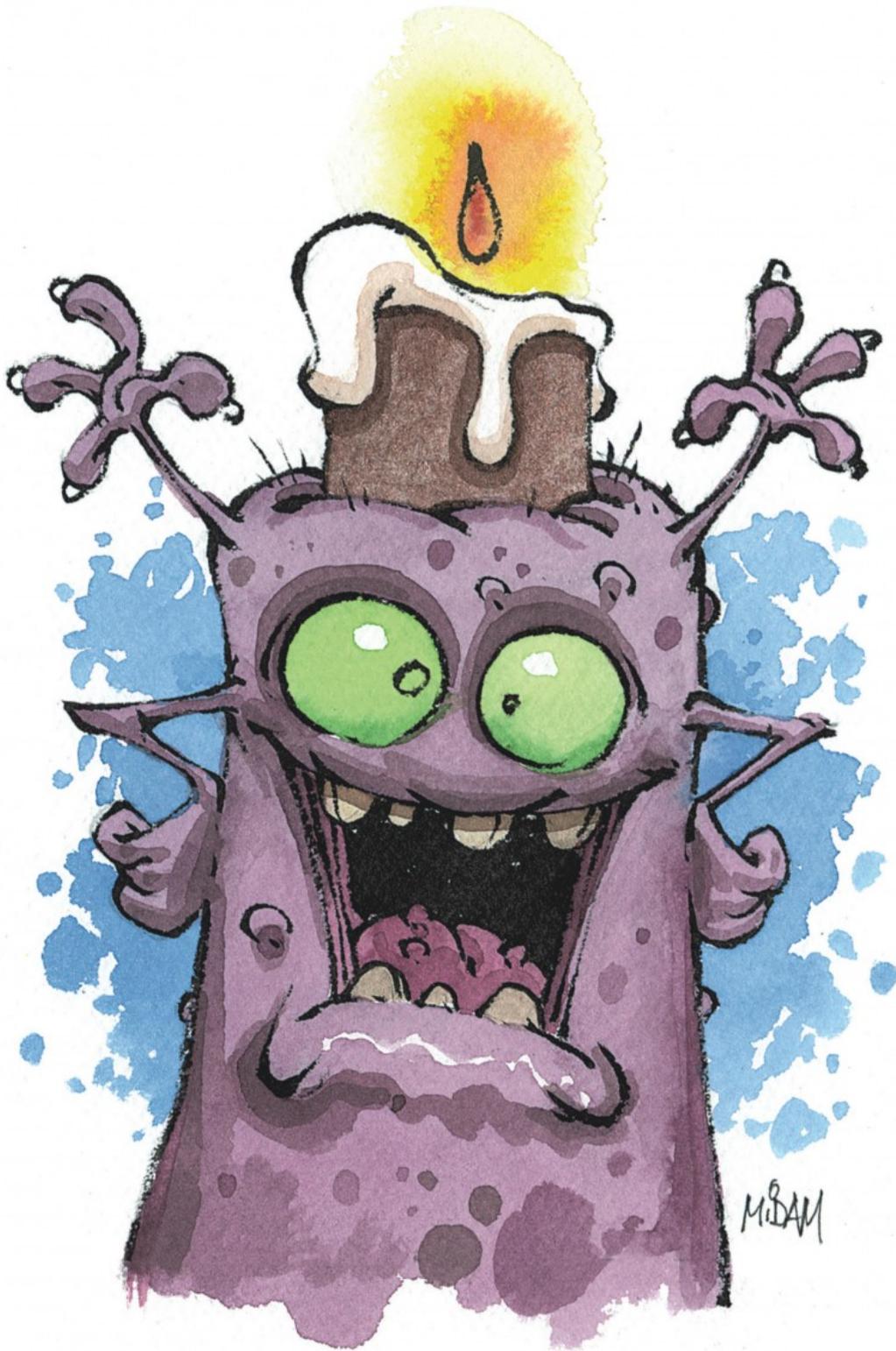
For further information, please write to:

Mediattoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com



2. Mécanique du gag

Pour varier les plaisirs de lecture, Midam peut compter sur une vingtaine de running gags, qu'il a imaginés et perfectionnés au fil des albums. Mais l'écriture recèle également — heureusement — bon nombre de surprises...

Je voudrais qu'on rentre dans le détail de quelques-unes des systématiques d'écriture. Ce sont souvent des mécaniques que tu expérimentes et affines depuis des années. Voyons de quelle manière ça fonctionne...

C'est comme le mythe de Sisyphe : faire un album de bande dessinée d'une série c'est épouvantable. Pourquoi ? parce tu fais des planches, des planches, des planches... puis l'éditeur te téléphone un jour : « *Tiens, entre deux planches, tu peux faire la couverture de l'album... ?* » Tu fais le dessin et puis tu continues tes planches. Puis l'album sort, mais toi tu continues à produire des pages. Et donc, à un moment, tu ne vois plus le bout de ton travail. Tu as l'impression d'avoir épuisé le sujet, d'avoir dit tout ce que tu avais à dire. Et là, on te demande de continuer (soupir).

Un jour, en entamant un nouvel album, je n'avais aucun gag en réserve. Et donc j'ai essayé de constituer une colonne vertébrale avec des sujets que j'aimerais traiter : je veux dans cet album trois gags où Kid imagine son père en super-héros, donc je prends trois feuilles blanches et j'écris « Super-héros » dessus. J'aime bien

que Kid essaie de forcer l'entrée du cinéma dont il ne peut pas voir le film car il est interdit aux moins de 18 ans. Allez, je vais en faire deux dans cet album. Hop, deux pages blanches. Et j'en ai plusieurs comme ça : dans chaque « Kid Paddle » je mets du Petit Barbare, du « Game Over », le vieux sage chinois (un personnage imaginaire d'Horace qui lui apprend le kung-fu), la tante Ursule... Mais c'est pas tout : une fois par album, Kid joue avec le Larousse de son grand-père, il découpe des gravures et il met des textes dessus ; Horace à l'hôpital ; il faut un gag au City Game avec un jeu marrant ; une histoire sur la maltraitance de poupées ; bien entendu quelques bobards à Horace (« *Pourquoi les cornichons ont-ils des pustules ? Ce sont en fait des Plutoniens qu'on a mis à la chaîne et ils sont maladroits, de temps en temps il y a un doigt qui tombe dedans, mais il faut goûter pour voir la différence* » — la phrase qui tue !). Il y en a encore d'autres : Kid joue à un jeu vidéo mais le dîner est prêt donc le père doit trouver un stratagème pour le faire descendre ; ou alors Carole qui présente son ami à son père, qui se retrouve chaque fois dans une situation humiliante. Etc. Ce sont des running gags.

RUNNING GAG

- * cinéma
- * comics
- * barbare
- * jeux SAGE chinois
- * pages MANGA
- * tante ursule
- * Reve → Reveil
- * Fantasma Kid → Père Héros
→ "Carole" etc...
- * Fantasma père → Kid idéalise
- * gravures
- * Bal masqué/costume
- * Horace Hopital
- * city game (gag centré autour d'un jeu)
- * maltraitance de poupée.
- * bobard à Horace
- * dîner est prêt
- * Serez-vous dans le journal de Mr Pedalle
- * carole présente son ami à son père -
- * Châteaux de sable (Plage)



Donc j'ai ma colonne vertébrale, j'ai un album entier, même si je n'ai à ce stade aucun gag écrit, uniquement des lignes directrices. Et quasiment à chaque fois que je fais un gag, j'entrevois de nouvelles variantes. Parfois ces déclinaisons sont tellement drôles que ça vaut la peine de refaire un gag dans l'album d'après, donc je garde des notes. Bill Watterson faisait des variantes dans « Calvin & Hobbes » sous forme de strips. Le faire en planche c'est plus risqué mais voilà. C'est mon grand secret de fabrication, enfin dévoilé !

Donc, ta première réflexion, ce n'est pas de te demander ce que tu vas faire comme gag la semaine prochaine... Tu n'es plus dans une dynamique de prépublication, tu construis déjà ton album. Oui, aujourd'hui c'est ça.

Au début tu n'avais pas d'album donc d'abord c'était du semainier (dans l'hebdo) et après seulement on en a fait des albums. Aujourd'hui, tu as inversé la posture mentale, tu commences par concevoir ton album avec l'architecture dont tu viens de parler et puis après ça sera diffusé en tranches dans Spirou.

En réalité, il me faut environ un an pour faire un album et quand j'ai terminé, je ne travaille pas pendant un mois. Ça m'est déjà arrivé d'arrêter deux ou trois mois. Au début, c'était une véritable catastrophe parce que comme je n'avais pas encore le personnage en main, après trois mois je ne savais plus le dessiner. Et il me fallait un mois pour réapprendre à le dessiner. Cela m'a tellement traumatisé que, depuis, je n'ai plus jamais arrêté de dessiner. Quand j'arrête un album je fais des illustrations, je fais de la peinture...

Exemple de running gag : les rêves, ces projections dans lesquelles le père de Kid est un héros, mélange de Jean-Claude Van Damme et de Chuck Norris. Pour finalement redevenir... le père de Kid !

Je suis malade du quotidien. Il ne se passe rien dans la vie. On n'arrête pas d'aller voir du Marvel, du James Bond... Mais ils sont où, en vrai, les super-héros ? C'est quoi, ta vie à toi ? Tu te lèves, t'es enchaîné à ta table à dessin puis tu regardes une série, tu vas dormir... c'est lamentable. Et donc Kid veut avoir un père qui soit tueur à gages, complètement immoral, le grand nettoyeur qu'on appelle après un crime pour nettoyer au coton-tige la moindre trace de goutte de sang... C'est ça qui est excitant. Et donc je tords notre triste réalité pour en faire quelque chose de sympathique.

Je reprends ta notion de colonne vertébrale avec les différents types de running gags. J'ai quand même remarqué que tous les gags ne rentrent pas dans ces dynamiques-là. Il y en a entre cinq et dix par album...

Oui, il y a des gags surprises, et ça c'est formidable. Quand je trouve un gag qui sort de nulle part, c'est très chouette pour moi et ça arrive à chaque album, heureusement... En fait, le pire c'est de réussir un bon gag, parce que tu sais que le suivant sera moins bon. Ça c'est vraiment une pilule qu'il faut pouvoir avaler. Mais je me juge extrêmement durement et je juge malheureusement le lecteur de la même manière. Quand je dédicace et que quelqu'un qui dit « *Oh, le meilleur gag de l'album c'est celui-là... !* » et que je trouve ce gag pourri, je me dis qu'il n'a pas tout compris, haha.



Voici une planche qui ne relève PAS de la liste des running gags.